

ACTUALITÉ POLONAISE

BULLETIN DU BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, Rue Tait PARIS (9^e)

Tél. : PRO. 42.37

Edité comme manuscrit

Reproduction autorisée

N° 81 (3^e année)

Le 15 Décembre 1948

L'ATTITUDE DE LA POLOGNE VIS-A-VIS DU PROBLEME DE LA RUHR

Le dialogue international au sujet de la Ruhr vient de prendre, à la suite de la décision anglo-américaine de Francfort, une ampleur toute particulière. Il démontre l'importance des intérêts en jeu. Il révèle aussi les difficultés qu'on éprouve à les faire coïncider. Comment en serait-il autrement dès lors qu'il s'agit d'intérêts qui sont loin d'être toujours du même ordre ? Car en dehors de ceux qui ont déterminé les autorités d'occupation de la bizone à décider le retour à l'Allemagne de la propriété de l'industrie de la Ruhr, il en est que cette décision risque d'affecter gravement et qui sont plus ou moins directement liés au problème de la Sécurité.

Sur ce plan, le débat ne pouvait laisser indifférents les voisins de l'Allemagne, celui surtout qui fut le plus éprouvé par sa force d'agression. Aussi la Pologne n'a-t-elle pas manqué de faire entendre sa voix. M. Modzelewski, Ministre polonais des Affaires étrangères déclara comprendre et partager « les inquiétudes de la nation française devant les dispositions prises au sujet de la Ruhr ». Mais il souligna l'importance que prend, à la lumière des récents événements, la déclaration commune des huit Ministres des Affaires étrangères, réunis en Juin dernier à Varsovie et qui préconise en cette matière la nationalisation et le contrôle quadripartite, seuls susceptibles « de résoudre la question de la Ruhr en fonction de la paix et de la sécurité de l'Europe ».

De son côté, toute la presse polonaise relève le bien-fondé des protestations françaises et souligne le caractère militariste et arbitraire d'une grave décision prise, non seulement au moment même où devait se réunir à Londres, une conférence en vue de mettre sur pied « l'autorité internationale » de la Ruhr, mais aussi et surtout — en violation des accords de Potsdam. Elle rappelle aussi le rôle

décisif que joua dans l'histoire de l'impérialisme allemand, l'arsenal de la Ruhr, ce territoire de quelques 3.000 km² où sont concentrés environ 85 % de l'industrie lourde et du charbon allemands d'aujourd'hui « Sans consulter leur partenaire français — écrit le journal « Zycie Warszawy » (La Voix de Varsovie) — les Anglo-saxons ont transmis aux Allemands la direction du bassin de la Ruhr, créant ainsi la possibilité pour les industriels allemands de recommencer leur activité politique ».

Mais encore qu'elle soit grave, la décision Clay-Robertson n'est pas un fait isolé. Elle ne saurait être considérée en elle-même. Elle relève d'une politique d'ensemble. Et c'est cette politique que réprouve la Pologne, comme elle condamne le geste de Francfort. N'est-ce pas la politique qui a conduit à la réinstallation dans les postes de commandement de l'économie allemande de l'Ouest, de notoires nazis, des Dinkelbach, des Kopf et tant d'autres ? Ne cherche-t-elle pas sciemment, à donner à cette économie, un essor considérable dont il est impossible aujourd'hui d'affirmer qu'il soit dirigé vers des buts purements pacifiques ? N'a-t-elle pas toléré dans la bizone, tous les courants du révisionnisme allemand, dont la manifestation la plus récente fut la proclamation publique de M. Schafer, leader du parti national-démocrate (N.D.P.) sur la nécessité du rétablissement des anciennes frontières du Reich, comportant le retour à l'Allemagne des territoires polonais d'au-delà de l'Oder et de la Neisse, ainsi que de l'Alsace et de la Lorraine ? Et ce ne sont là que des résultats des plus frappants et spectaculaires.

De telles considérations expliquent les propos de M. Modzelewski qui, en indiquant que la Ruhr est un aspect fragmentaire du problème allemand en général, rappelle que la déclaration de Varsovie précise les voies du règlement de ce problème général.

Afin de donner la possibilité de suivre l'actualité polonaise dans tous ses domaines, le Bureau d'Informations Polonaises vous présente son bulletin sous une forme nouvelle et vous serait reconnaissant de bien vouloir lui envoyer vos remarques et vos suggestions.

LE PARTI UNIFIÉ EST NÉ LE 15 DÉCEMBRE 1948

Le Congrès d'Unification des deux partis ouvriers — Parti Socialiste Polonais (PPS) et Parti Ouvrier Polonais (PPR) — se réunira à Varsovie le 15 Décembre 1948.

C'est dans la Résistance, sous l'occupation que se fit l'alliance entre tous les partis du Comité Polonais de Libération Nationale, et par là-même fut grandement facilité le rapprochement entre la gauche du PPS et le nouveau Parti Ouvrier Polonais. Après la Libération, les deux partis continuèrent dans cette voie, ce qui aboutit en Novembre 1946, à la conclusion d'un pacte d'unité d'action.

La trahison de principaux chefs du PPS d'avant-guerre, leur ralliement au gouvernement polonais fasciste de Londres, leur attitude opportuniste sous l'occupation et enfin leur hostilité intransigeante à l'égard du nouveau gouvernement polonais et de l'œuvre de la construction démocratique entreprise par lui, ont eu pour conséquence un grand revirement d'opinion dans la classe ouvrière polonaise. Celle-ci se tourna vers les deux partis marxistes nouveaux : le PPS régénéré, héritier de la fraction de gauche du PPS d'avant-guerre, et le PPR. Les deux avaient à leur actif une lutte active contre l'occupant et une contribution des plus importantes à l'édification de la Pologne nouvelle. Aussi le PPS nouveau et « unitaire » compte-t-il dès 1946 plus d'adhérents que n'en a jamais eu le PPS d'avant-guerre.

Pourtant, si les principales causes de la désunion ouvrière disparurent avec l'éloignement des dirigeants socialistes de droite, un certain malaise persistait, soigneuse-

(Suite page 4, col. 1)

VIE ÉCONOMIQUE

L'EFFORT DE LA POLOGNE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL

Depuis la Libération, les efforts de la Pologne tendent vers le resserrement des liens commerciaux avec tous les pays du monde. La part que l'Union Soviétique tenait dans ses échanges au lendemain de la guerre et qui en 1945 s'était traduite par plus de 90 %, n'était plus que de 25 % au cours du 1^{er} semestre 1948. Les délégations polonaises ont signé 15 accords commerciaux en 1946 et 13 autres en 1947. Pendant les cinq premiers mois de l'année en cours, d'importants accords ont été conclus avec l'U.R.S.S., la France, l'Italie, la Hollande et la Suisse. Le nombre total des accords conclus depuis trois ans s'élève à 39, et la Pologne entretient des relations commerciales avec 42 pays.

Le volume des échanges a connu un rapide accroissement, passant de 270 millions de dollars en 1946, à 544,4 millions de dollars en 1947 et atteignant un milliard de dollars en 1948 selon les prévisions actuelles. A titre de comparaison, on notera qu'en 1938, le total du commerce étranger de la Pologne s'est élevé à 468,8 millions de dollars (223,5 millions de dollars à l'exportation et 245,3 à l'importation).

Le trait caractéristique des accords traités par la Pologne est qu'ils comprennent en dehors d'une entente sur les échanges courants des conventions de longue durée

dites d'investissement. Des accords de ce genre ont été signés pour une durée de cinq ans avec la France, l'Union Soviétique et la Tchécoslovaquie, de quatre ans avec la Suède, de trois ans avec la Grande-Bretagne. La durée de ces accords, les clauses qui garantissent de part et d'autre la régularité des livraisons et les modalités de paiement au producteur sont autant de facteurs qui influent sur la stabilisation du commerce international.

Les résultats obtenus par la Pologne sur le plan pratique rendent particulièrement qualifiée la voix de ses représentants, lorsqu'ils réclament dans les conférences internationales, le développement des échanges entre l'Est et l'Ouest.

Par la voix de M. Lange, à la Deuxième Commission de l'O.N.U. à Paris, la Pologne a exprimé sa déception de voir que les tentatives de la Commission Economique Européenne de Mai dernier, de confier à un Comité Ad Hoc la tâche de promouvoir la production et le commerce ont échoué en raison de l'attitude négative d'un pays non-européen. La délégation des Etats-Unis s'est opposée notamment à l'institution d'un comité spécial pour le problème de développement économique, séparant ainsi les problèmes du commerce du problème de la production. La Pologne estime que les problèmes du développement du commerce entre les dif-

férents pays européens ne peuvent être séparés du problème de l'accroissement de la production, particulièrement dans les régions les moins développées du continent européen.

Une autre question portée par la Pologne, devant l'Assemblée générale de l'O.N.U., est celle de la politique de discrimination que les Etats-Unis appliquent à son égard. M. Modzelewski, Ministre polonais des Affaires étrangères, a cité l'exemple du refus par les Etats-Unis de licences d'exportation à destination de la Pologne pour les articles tels que déchets de coton, produits résineux synthétiques, tubes condensateurs, lampes de radio, appareils de mesure, roulements à billes. Ces marchandises sont relevées sur une liste de 70 articles d'une somme globale de 10 millions de dollars, donc d'une valeur insignifiante comparativement à l'ensemble des exportations des Etats-Unis. D'autre part, ces articles ne peuvent pas être considérés comme matériel de guerre. Le représentant de la Pologne s'est donc vu amené à conclure « que les Etats-Unis sont guidés par des considérations d'ordre politique et que l'on a affaire à une discrimination dont le but est d'exercer des sanctions économiques à l'égard d'un pays dont la politique, soit étrangère, soit intérieure, ne répond pas aux désirs du Gouvernement des Etats-Unis ».

LA POLOGNE PROPOSE DES MESURES EN VUE D'UNE MEILLEURE REPARTITION DES DENREES ALIMENTAIRES

Bien que l'année 1948 ait produit des récoltes nettement supérieures à celles de l'année précédente, le manque de denrées alimentaires est une question qui se pose aux différents pays du monde. Sur le fond assez sombre dressé par le rapport de la F.A.O. quant aux perspectives pour les années à venir dans le domaine de l'alimentation d'après lesquelles il apparaît que la production agricole reste inférieure à celle d'avant-guerre malgré l'accroissement rapide de la population du globe, il est plus nécessaire que jamais de répartir les réserves existantes de denrées alimentaires de façon à satisfaire aux besoins élémentaires de millions d'êtres humains.

C'est en partant de ces considérations, que M. Oscar Lange, délégué polonais à l'O.N.U., a présenté à la 2^e Commission, un projet de résolution, tendant à renforcer la production agricole, à améliorer le stockage et la distribution, à aug-

menter le pouvoir d'achat résultant de l'insuffisance du développement économique de larges espaces géographiques et à empêcher que des quantités importantes de céréales soient utilisées — comme cela se passe aux Etats-Unis — à l'élevage du bétail.

(Suite page 4, col. 1)

L'INITIATIVE PRIVEE EN POLOGNE INDUSTRIE

De Juillet 1947 à Janvier 1948, le nombre d'entreprises est passé de 16.428 à 19.110. L'effectif employé au début de 1948 était de 220.000 travailleurs.

ARTISANAT

Le nombre d'ateliers était au 30 Juin 1948 de 150.305 contre 133.212 en Décembre 1946 (effectif : 331.975 contre 276.425).

COMMERCE

Quant au commerce, les entreprises privées emploient environ 250.000 personnes.

COMMERCE FRANCO-POLONAIS

Nous relevons dans les « Statistiques Mensuelles du Commerce Extérieur » éditées par le Ministère français des Finances, les chiffres suivants sur le volume des échanges commerciaux entre la Pologne et la France, au cours des neuf premiers mois de l'année.

**

Importations de la France

3.906.051.000 francs. La majeure partie des importations est constituée par le charbon dont les envois s'élèvent à 1.078.670 tonnes.

**

Exportations à destination de la Pologne

1.325.497.000 francs. En tête de la liste on trouve des camions et des voitures automobiles, de la laine et des poils, des appareils de levage, de manutention, etc.

VIE CULTURELLE

Avant le Centenaire de la mort de Chopin La Délégation Française retourne de Varsovie

1949, année du centenaire de la mort de Frédéric Chopin, unira une fois de plus la France et la Pologne, dans une commune commémoration. Le peuple polonais, voue cette année, l'«Année Chopin», au culte de son génie musical. Un programme extrêmement riche et ambitieux, comportera une série de concerts, des solennités, des manifestations artistiques de tous genres, des conférences, concours, expositions, éditions, etc...

En France, le programme du Centenaire, dû à l'initiative de l'«Amitié Franco-Polonaise», entre dès à présent dans sa phase de réalisations pratiques.

La célébration du centenaire est placée sous le haut patronage de M. Vincent Auriol, Président de la République; M. Edouard Herriot a accepté la présidence d'honneur du Comité National qui compte parmi ses membres, le Président du Conseil des Ministres, le Ministre des Affaires étrangères, le Ministre de l'Education nationale, M. Georges Putrament, Ambassadeur de Pologne, le Président de l'Assemblée de l'Union Française, M^e de Moro-Giafferi, Président du Groupe parlementaire de l'«Amitié Franco-Polonaise», ainsi que les plus hautes personnalités politiques, artistiques, littéraires et scientifiques, et dont la liste serait trop longue pour être publiée dans le cadre de notre article. Récemment, une délégation du Comité français s'est rendue en Pologne afin de coordonner son plan d'action avec celui que se propose de réaliser le «Comité polonais de l'Année Chopin».

Dès son retour, le 22 Novembre dernier, une réunion du Comité d'Organisation, présidée par l'éminente pianiste qu'est Marguerite Long, a eu lieu au siège de l'«Amitié Franco-Polonaise» à Paris. Devant une nombreuse assistance, composée de musiciens, d'écrivains, de représentants de l'Université, du Conservatoire, de la Radio, les délégués ont évoqué leurs impressions de voyage à Varsovie, à Cracovie et à Zelazowa Wola, village natal de Chopin. En parlant des réceptions qui ont été données en leur honneur, l'un d'eux a dit qu'elles étaient «presque dangereuses par leur éclat, car elles risquaient de nous faire oublier le travail, but véritable de notre visite en Pologne».

Les résultats du voyage démentirent cette crainte. Un grand travail fut accompli et un plan commun du Centenaire élaboré. Tout en laissant une large marge à de nouvelles initiatives, il fixe déjà un

certain nombre de manifestations promettant d'ajouter de l'éclat aux célébrations en France.

Ainsi, une Exposition Chopin, destinée à atteindre un très large public, sera inaugurée en Pologne, en Février prochain. Cette exposition sera présentée à Paris, en Mai, à Strasbourg, en Juin (durant le Festival), à Londres, en Juillet, et en Août, retournera à Varsovie où elle prendra fin le 31 Octobre.

En ce qui concerne les manifestations purement musicales, les deux Comités sont tombés d'accord sur l'échange des artistes français et polonais, devant prendre part à un nombre considérable de concerts. On en prévoit onze en France, au cours desquels l'œuvre intégrale du maître polonais sera présentée.

En outre, une série de manifestations reconstitueront dans leur cadre historique, quelques dates de la vie de Chopin. Cette série, commencée le 26 Avril 1948, à la Salle du Vieux Conservatoire, par un concert analogue à celui donné par Chopin lui-même en 1941, sera close par la reconstitution de la messe funèbre d'Octobre 1948, célébrée à l'Eglise de la Madeleine, au cours de laquelle seront exécutés le Requiem de Mozart et deux préludes et la Marche Funèbre de Chopin. Toutes les grandes manifestations artistiques seront radiodiffusées par relais direct.

Le Comité National Français prévoit une série d'épreuves prélimi-



naires pour le Grand Concours International Chopin qui aura lieu à Varsovie, en Septembre 1949.

Le Comité se propose aussi de faire porter en Pologne, par une délégation spéciale, un somptueux «Livre d'Or», hommage du peuple français à la mémoire de Chopin, dû à la plume des personnalités les plus représentatives de la France. Un pendant musical du «Livre d'Or» sera le «Tombeau de Chopin», recueil des œuvres des compositeurs les plus célèbres, inspirées par le Centenaire.

Parmi d'autres projets envisagés citons l'émission d'un timbre et d'une médaille à l'effigie de Chopin, l'organisation de concerts, de conférences, l'impression de publications pour la jeunesse scolaire et un pèlerinage à Nohant.

LE CINEMA POLONAIS

Après avoir vu au Festival de Venise la «Dernière Etape» de Wanda Jakubowska et «La Vérité n'a pas de frontières» d'Alexandre Ford, M. Charensol a écrit au Nouvelles Littéraires: «Si deux hirondelles font le printemps, on peut dire que le cinéma polonais est en plein essor». Celui-ci, inconnu avant guerre à l'étranger, a commencé à lui faire connaître dès 1945 ses films documentaires et scientifiques.

Ce n'est qu'en 1948 qu'il produisit coup sur coup, une série de films de long métrage. Parmi ceux-ci «Dernière Etape» sur le sinistre camp d'Auschwitz, reconstitué par une ancienne déportée polonaise; «La Vérité n'a pas de frontières» sur l'insurrection du ghetto de Varsovie, «Les Chansons interdites» ayant toujours pour thème l'occupation et la résistance et «L'Immersion clandestine» qui, comme son nom l'indique, conte un autre évé-

sode de la même époque.

Il est caractéristique que ce passé tragique au cours duquel la Pologne a perdu six millions de ses fils, revient avec obstination dans le cinéma polonais, comme d'ailleurs dans la littérature et le théâtre. C'est un hommage aux morts et un rappel aux vivants.

Le «Film Polski» fort de ces premiers résultats se fixe des plans ambitieux pour un avenir immédiat.

Un centre cinématographique vient d'être construit dans la grande banlieue de Varsovie, dans lequel on envisage la production de 25 films de long métrage par an.

La formation de nouveaux cadres restant le souci majeur du cinéma polonais, un cours technique de cinématographie a été organisé cette année à l'Institut National du Film où à côté de leurs collègues polonais, professent des cinéastes français, italiens et soviétiques, spécialement invités en Pologne.

PARTI UNIFIE

(Suite de la page 1)

ment entretenu par quelques-uns. C'est pourquoi, avant de procéder à l'unification, les deux partis du-ront procéder à une épuration en éliminant de leurs rangs tous ceux qui s'y étaient infiltrés pour contre-carrer la réalisation rapide de l'unité ouvrière. Parmi les manœuvres employées à cet effet, les dirigeants ouvriers citent comme la plus perfide, celle qui consistait à répéter que « le PPR va absorber le PPS ». A cette allégation, les deux partis ouvriers répondent que leur fusion se fera sur la base d'un programme élaboré en commun et que, conformément au nouveau statut au sein du Comité Central du Parti Unifié les avis d'anciens membres du PPS auraient autant de poids que ceux d'anciens adhérents du PPR. Mais l'argument essentiel qui, selon tous les organes de l'opinion polonaise, milite en faveur de la fusion est et reste le suivant : il ne saurait y avoir deux partis politiques pour défendre les intérêts d'une seule et même classe; un tel dualisme ne pourrait que desservir la classe ouvrière en divisant ses rangs.

REPARTITION DES DENREES ALIMENTAIRES

(Suite de la page 1)

Cette résolution attire également l'attention des délégués sur la nécessité d'augmenter les quantités de denrées destinées à l'exportation et fait appel au Conseil Economique et Social pour qu'il se préoccupe des problèmes d'aide technique et financière aux pays arriérés et dévastés par la guerre.

HUMOUR POLONAIS**G'ETAIT ELLE**

Un poète contemporain fut présenté à une dame qui dit en lui tendant la main : « Maître, j'ai acheté l'année dernière un tome de vos poèmes ». Et le poète de s'exclamer : « Alors, c'était vous ».

TRAVAUX de la COMMISSION CULTURELLE FRANCO-POLONAISE

La commission mixte franco-polonaise pour la réalisation de la convention de coopération intellectuelle entre la France et la Pologne a siégé à Varsovie les 9, 10 et 11 de ce mois. A l'issue de la réunion un protocole réglant les questions concernant l'enseignement polonais en France, les échanges des boursiers, les échanges artistiques (notamment pendant l'année 1949 en raison du centenaire de la mort de Chopin), la diffusion du livre français en Pologne et l'organisation des expositions dans les deux pays a été adopté.

MILICZ, la plus grande réserve de carpes en Europe

Sur les écrans français, dans le cadre des actualités, ont été projetées, il y a quelques semaines, des vues de Milicz. Il s'agit d'un documentaire, filmé au téléobjectif, sur les mœurs des oiseaux aquatiques et qui a été très remarqué au Festival de Cannes.

Ce qu'on ne sait généralement pas, c'est pourquoi Milicz est le paradis des oiseaux en Pologne.

Milicz est une bourgade située au nord de Wroclaw, dans la partie de la Basse-Silésie qui confine à la Posnanie. La rivière forme là des étangs nombreux et particulièrement poissonneux, au milieu de bois et de marécages où la gent volatile trouve bon repas et bon gîte.

Le parc national de Milicz couvre 4,300 ha de forêts et 2.700 ha de lacs. Toutes sortes de poissons y vivent, mais en particulier la carpe.

La carpe mange de tout, mais son alimentation la plus rationnelle est le lupin. C'est 500 tonnes de lupin qu'on jette annuellement dans les eaux de Milicz. Ainsi gavées, les carpes peuvent atteindre le poids

de 25 kilos.

La réserve de Milicz, elle aussi, a souffert de la guerre; on y pêchait à la grenade et à la dynamite. A la Libération, l'Administration des Domaines n'a trouvé qu'une masse de poissons équivalente à 400 quintaux. Mais en 1946, Milicz pouvait déjà fournir 2.700 quintaux pour la consommation et 1.000 quintaux pour la reproduction.

Pour la superficie des étangs piscicoles de Pologne, Milicz ne représente que 5 % de 60.000 ha. Pour la production, par contre, il vient en tête avec 20 % des 1.200.000 kgs de poissons d'eau douce pêchés en Pologne.

Les pisciculteurs de Milicz travaillent encore avec un matériel rudimentaire et les oiseaux leur causent d'immenses ravages : un courlis consomme 40 kg. d'alevins en une saison. Cela n'empêche pas M. Wolny, chargé de cours à l'Université Jagellonne, qui dirige l'exploitation, de prévoir pour 1949, une production de 10.000 quintaux par an, chiffre jamais atteint jusqu'ici.

NEGOCIATIONS COMMERCIALES FRANCO-POLONAISES

Une délégation commerciale polonaise présidée par M. Adam Rose est arrivée le 10 Décembre à Paris en vue de mener des pourparlers au sujet des échanges commerciaux entre la France et la Pologne pour

LES SPORTS**FOOTBALL**

« CRACOVIA »

CHAMPION DE POLOGNE

Le championnat de Pologne de football, a été remporté par le Club Cracovia, devant le Wisla. Le goal avéragé n'étant pas en vigueur en Pologne, les deux équipes se sont rencontrées aujourd'hui en match de classement et Cracovia l'emporta par 3 buts à 1.

BOXE**VARSOVIE - BUDAPEST**

Le match de boxe Varsovie-Budapest fut âprement disputé dans la capitale polonaise et se termina par la victoire des invités.

Ce genre d'événements sportifs pratiqués seulement dans la boxe amateur où deux équipes complètes, allant du poids mouche au poids lourd s'opposent et où le résultat du match se compte en nombre de victoires (deux points pour une victoire, un point à chacun des boxeurs pour match nul), sont extrêmement populaires en Europe Centrale, bien plus que les matches de boxe professionnels.

Avec quatre victoires hongroises (poids mouche, mi-moyen, moyen et mi-lourd), deux victoires polonaises (poids coq et welter) et deux matches nuls (poids plume et lourd), les boxeurs de Budapest se sont adjugé la victoire par 10 points contre 6.

RETARD

Un coiffeur vient à son travail avec une heure de retard. A son patron qui lui en demande la raison, il dit : « J'étais en train de me raser et avant que je m'en rende compte, je me suis suggéré une coupe de cheveux, un shampoing et une friction.

Dernière heure**Un pont monté en 75 jours**

La construction d'un nouveau pont sur la Vistule à Varsovie a été terminée, le montage de celui-ci ayant demandé 75 jours. Cet événement est considéré comme un record dans le domaine de la construction. Le pont, l'un des plus importants secteurs de la nouvelle artère W-Z (Est-Ouest) a été construit par les établissements « Mostostal » dont les ouvriers se sont proposés d'achever leur travail à la veille du Congrès de l'Unification des deux partis ouvriers polonais.

ACTUALITÉ POLONAISE

BULLETIN DU BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, Rue Taitbout - PARIS (9^e)

Tél. : PRO. 42.37

Edité comme manuscrit

Reproduction autorisée

N° 82 (4^e année)

Le 20 Janvier 1949

APRÈS LE CONGRÈS D'UNITÉ OUVRIÈRE

Le Congrès d'Unité Ouvrière vient de prendre fin en Pologne.

Il est indéniable que pour la Pologne elle-même, la formation d'un parti unique et puissant de la classe ouvrière, devenue réalisatrice d'une grande œuvre nationale, constitue une date vraiment historique.

Une longue période de désunion et de luttes fratricides au sein de la classe ouvrière est finie, et l'époque d'une œuvre grandiose en vue de la réalisation d'un programme commun commence. L'unité de la classe ouvrière fut le signal et le stimulant d'un développement inouï des forces créatrices du peuple : par centaines et centaines de mille, une émulation de masse a permis, dans l'usine, aux champs et dans le bureau, de dépasser les chiffres du plan, d'augmenter la production, de combattre la routine, la bureaucratie, de stimuler l'initiative et l'invention, d'élever le niveau du machinisme et de l'organisation du travail.

Les principes issus du Congrès correspondent aux espérances que la classe ouvrière polonaise a tiré de son histoire, et en particulier des dernières années de la lutte des classes qui, aussi bien en ville qu'à la campagne, continuait dans le pays.

Le Congrès a décidé de conduire cette lutte dans l'intérêt du prolétariat des villes et des champs, et, à travers le Parti Unifié et tout l'appareil de l'Etat populaire, renforcer d'une façon décisive le secteur socialisé de l'économie.

Le plan de six ans dont le Congrès a adopté les grandes lignes a été défini en effet comme étant le plan de construction des bases du socialisme. Par l'augmentation du potentiel industriel de 100 % et du potentiel agricole de 50 %, par le rôle actif des masses populaires à tous les échelons, par leur critique, par leur émulation et par leur

contrôle, par l'augmentation décisive du secteur socialisé (étatique et coopératif), le Congrès de la classe ouvrière polonaise a signifié une grande date pour l'ensemble de la nation.

Quels sont maintenant les résultats du Congrès sur le plan international ? Le plus important à notre avis est la caractéristique de paix et de foi dans la paix, qui est à la base du plan de travail de la Pologne populaire.

Ce n'est, en effet, que quand on croit à la Paix et quand on est sûr de la maintenir qu'on peut se permettre de projeter pour les six années à venir une œuvre aussi grandiose de construction matérielle et intellectuelle du pays.

Une autre portée du Congrès consiste dans le renforcement du prestige de l'Etat et du Gouvernement. Qui peut nier, en effet, qu'un parti et un Gouvernement, qui lancent, avec la nation entière, un plan de travail d'un intérêt national aussi évident, un plan qui prévoit l'augmentation permanente du niveau de vie, du niveau de l'instruction et en général, des possibilités pour l'avancement social pour des centaines de mille et des millions de citoyens, ouvriers, paysans, intellectuels, fonctionnaires, ne jouissent d'un large appui de la nation ?

Qui peut nier qu'une telle œuvre, garantie par le succès de reconstruction polonaise jusqu'à présent calculée d'une façon prudente et réaliste et approuvée par l'élan enthousiaste de tout le peuple, ne représente un renforcement considé-

rable du prestige, de la popularité et de la force du Gouvernement et de l'Etat polonais.

Une troisième et très importante conséquence est que la Pologne, par l'élan de son travail planifié, devient un facteur chaque jour plus important, comme producteur et comme récepteur, et cela à une large échelle internationale. Le plan polonais prévoit la construction de centaines et de centaines de grosses entreprises, la modernisation de la campagne et de la technique agraire, il prévoit des chiffres plus importants de jour en jour pour l'importation et pour l'exportation industrielle et agricole. Sans parler de l'exportation du charbon — une des bases de l'économie polonaise et européenne — la Pologne devient exportateur du ciment, des rails, des produits chimiques, du zinc, de papier, des tissus, des produits agricoles, apportant ainsi un élément important à l'intensification des échanges économiques mondiaux. Par son besoin de machines, d'équipement électrique et mécanique, par son besoin de main-d'œuvre, par ses besoins culturels en écoles, en livres, en films, en œuvres d'art et de science, la Pologne devient un marché important, un client sérieux, réaliste et travailleur, en même temps qu'un producteur, au commerce vivant et dynamique.

Avec ses nombreux ports reconstruits, la Pologne devient un pays moderne, industriel, maritime et agraire.

Ainsi, la marche vers le socialisme en Pologne doit être accueillie avec joie par tous ceux qui se disent démocrates et hommes de paix et de progrès et qui veulent réellement la concrétisation pratique de l'idéal socialiste.

Voir en 2^e page :

LES PRINCIPES DU PLAN
DE 6 ANS

4-P.5125

VIE ÉCONOMIQUE

LES PRINCIPES DU PLAN DE SIX ANS (1950-1955)

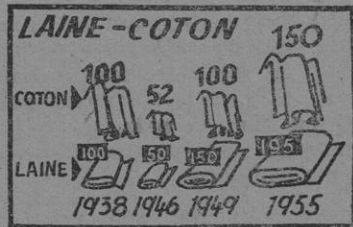
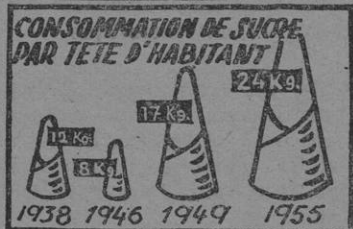
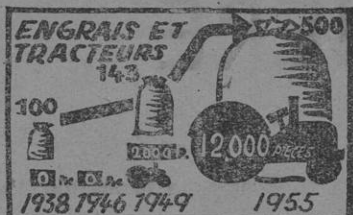
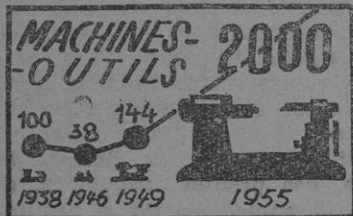
Le rapport présenté par M. Minc, Ministre polonais de la Production Industrielle et du Commerce, au Congrès d'Unification des Partis Ouvriers à Varsovie est un exposé magistral de la situation économique de la Pologne et des perspectives qu'ouvre devant elle le plan, qui succède au plan triennal et qui couvre la période de 1950 à 1955. Seules les lignes directrices en sont connues jusqu'ici, en attendant l'élaboration des détails.

M. Minc montre que les succès obtenus dans le domaine de la production sont étroitement liés aux réformes sociales accomplies au lendemain de la guerre. Il montre également que les succès ultérieurs auront pour base l'affermissement des éléments socialistes dans tous les domaines.

Le passage de la petite production marchande à des formes so-

cialistes s'effectuera progressivement sur la base d'adhésions volontaires. Un accroissement du bien-être matériel et une élévation culturelle des larges masses résulteront de l'augmentation du revenu national. Le rythme d'accroissement de la production sera au cours du plan de six ans de 10 à 12 % par an, pour atteindre à la fin de celui-ci une augmentation de 85 à 95 % par rapport à l'année 1949, ce qui signifie qu'elle triplera par rapport à l'avant-guerre

Les évaluations prévoient que le pouvoir d'achat des travailleurs augmentera au cours des six ans de 55 à 65 % devenant presque le double de celui d'avant-guerre. L'indice des salaires réels à la fin de 1948 est de 110 par rapport à 1938.



LA POLOGNE VIENT DE SIGNER 4 ACCORDS COMMERCIAUX

La Pologne a signé tout dernièrement quatre accords commerciaux suivants.

L'accord commercial franco-polonais, le 30 décembre 1948 à Paris, pour l'année 1949, portant sur 6 milliards de francs dans chaque sens.

L'accord commercial polono-britannique, le 14 janvier 1948, à Varsovie pour 5 ans, portant sur 150 millions de livres sterlings dans chaque sens.

Le protocole additif polono-soviétique le 16 janvier 1949 à Moscou, pour l'année 1949 (dans le cadre de l'accord commercial pour 5 ans) portant sur 715 millions de roubles (135 millions de dollars) dans chaque sens.

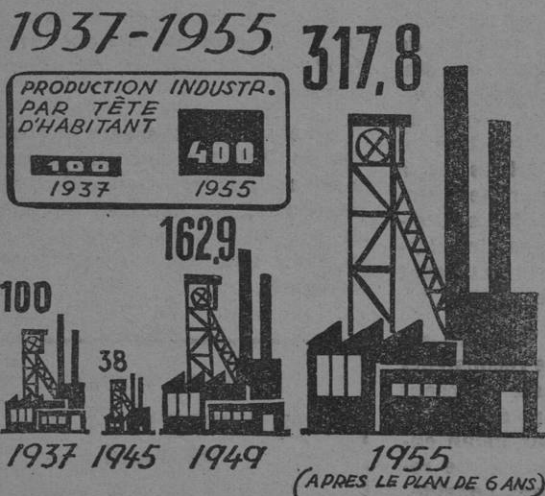
L'accord commercial polono-yougoslave, le 16 janvier 1949, à Belgrade, pour l'année 1949.

cialistes s'effectuera progressivement sur la base d'adhésions volontaires. Un accroissement du bien-être matériel et une élévation culturelle des larges masses résulteront de l'augmentation du revenu national. Le rythme d'accroissement de la production sera au cours du plan de six ans de 10 à

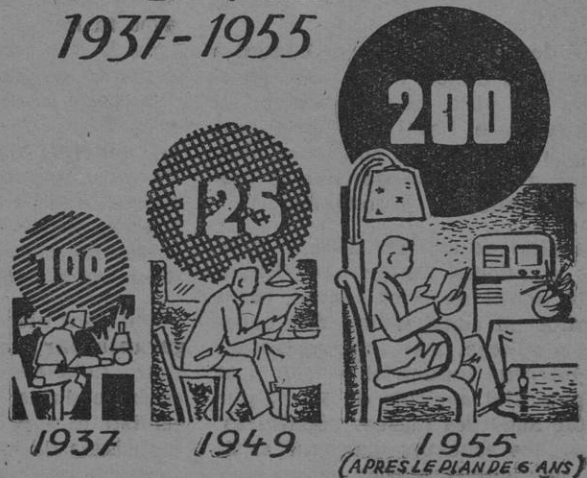
et quadruplera en calculant cet accroissement par habitant.

Une des tâches fondamentales du plan de six ans est l'élévation du bien-être des masses laborieuses.

L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN POLOGNE



L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES TRAVAILLEURS EN POLOGNE



VIE CULTURELLE

LE 150^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'ADAM MICKIEWICZ (1798-1948)



Portrait de Mickiewicz par Delacroix

Le plus grand poète polonais est né le 24 Décembre 1798. Après avoir publié ses premiers recueils : « *Ballades et Romances* », « *Grazyna* » et les « *Aieux* » (*Dziady*), il est interné en Russie tzariste en 1824. Il publie ensuite les « *Sonnets de Crimée* » et « *Conrad Wallenrod* ». En 1830, il est à Genève. Après la troisième partie des « *Aieux* » et les « *Livres de la Nation et des Pèlerins polonais* » il écrit en 1833 « *Pan Tadeusz* », épopée en 12 chants (traduite en français par Paul Cazin).

En 1839, Mickiewicz obtint la chaire de littérature latine à l'Académie de Lausanne, puis, en 1840, celle des langues et littératures slaves au Collège de France. Il meurt à Constantinople en 1855; ses restes transférés d'abord au cimetière polonais de Montmorency ne furent ramenés à Cracovie qu'en 1890 et déposés au château royal de Wawel.

« Ses paroles palpaient de l'amour de l'humanité, elles étaient un appel constant à se dévouer à la cause des peuples, un acte de foi dans un avenir meilleur du monde » (Michelet). C'est une des raisons de son immense popularité et du culte que lui voue aujourd'hui le peuple polonais.

En ce mois de janvier 1949 la Pologne célèbre avec solennité le 150^e anniversaire de la naissance de son glorieux fils.

Un Comité National Exécutif sous le haut patronage du Président de la République et qui groupe les représentants les plus éminents des lettres, des arts et des sciences, ainsi que ceux des organisations sociales et politiques, a élaboré un vaste programme d'action échelonné sur plusieurs mois, dont nous ne mentionnons que quelques aspects essentiels :

Mouvement d'édition. — Une édition nationale des œuvres complètes revues et annotées, va paraître sous peu à la coopérative « Le Lecteur » (*Czytelnik*).

Notons à ce propos qu'une rencontre internationale des commentateurs les plus compétents et des traducteurs de Mickiewicz en langues étrangères aura lieu en Juin en Pologne.

Les théâtres de Varsovie et de Cracovie montent des drames romantiques de Mickiewicz — des théâtres ambulants de mé-

me, les feront connaître dans les coins les plus reculés de la Pologne.

Les anciens monuments de Mickiewicz de Varsovie et Cracovie seront reconstruits et de nouveaux s'élèveront dans d'autres villes, grâce aux fonds recueillis par la souscription nationale.

Des timbres-poste seront édités à l'effigie du poète.

Des expositions permanentes et ambulantes familiariseront toute la population avec la vie du poète et du combattant de la liberté.

Cette activité multiforme comprenant des conférences, des concours de toute sorte, aux écoles, à l'armée et à la campagne aura pour effet de faire pénétrer la poésie et le noble idéal de Mickiewicz « jusque sous les toits de chaume » — et de réaliser enfin ce rêve du poète qu'il chérissait par dessus tout.

Les pays où le poète-pèlerin a séjourné ne seront pas en reste. Déjà l'Italie, la Suisse, la Russie, la Turquie commémorent son souvenir — la France fera de même. La haute silhouette de Mickiewicz place de l'Alma est là pour raviver bien des souvenirs, de même que le musée du Quai d'Orléans, la Bibliothèque de l'Arsenal où il demeurait, le Collège de France où avec ses amis Michelet et Quinet ses traits sont gravés sur un médaillon de David d'Angers.

Les Polonais de France rendront un hommage ému à leur grand compatriote le 30 Janvier à la Maison de la Chimie — l'Amitié Franco-Polonaise et le Collège de France s'associeront à ces manifestations commémoratives, qui scelleront une fois de plus l'amitié indéfectible des deux peuples amis.



Statue de Mickiewicz place de l'Alma

L'Exposition d'Art Populaire Polonais au Musée d'Art Moderne



Sculpture en bois
„Christ à Golgota”



Statuette en céramique
„La Vierge et Jésus”

La Pologne revendique toujours ses trésors déposés au Canada

Le Professeur Stanislaw Lorentz, directeur des Musées Nationaux de Pologne a soulevé au cours d'une récente conférence de presse à laquelle avaient été invités les correspondants étrangers accrédités à Varsovie, la question des trésors historiques polonais déposés au Canada pendant la guerre et dont la restitution se heurte à certaines difficultés.

Les trésors en question sont parmi les souvenirs historiques polonais les plus précieux.

Il s'agit d'abord des plus anciens monuments de la langue polonaise comme le **Bréviaire d'Anastasia** (X^e siècle) le **Psautier de Saint Florian**, les **Sermons de Sainte Croix**, le **Livre d'Heures de la Reine Bona**, aux superbes enluminures, et une **Bible imprimée par Gutenberg**.

Des pièces historiques comme le **Glaive de Boleslas le Preux**, le fameux « Szczerbiec », que les rois polonais ceignaient depuis le XI^e siècle le jour de leur sacre, le **Scapulaire de Sigismond III**, le **Sceptre de Stanislas-Auguste** et le **Manteau de l'Ordre du Saint-Esprit** offert au roi Jean III Sobieski par **Louis XIV**.

Dans cette collection figurent également des drapeaux turcs pris à l'ennemi, des étendards de la chevalerie polonaise et le bâton du connétable Rzewuski, qui est un joyau perse du XVI^e siècle, ainsi que des manteaux perses de la même époque, 14 harnachements richement ornés, des pièces d'orfèvrerie et de céramique.

Mais les musées polonais attachent une importance toute particulière aux tapisseries qui ornent le château royal de Wawel à Cracovie. Outre 5 tapisseries flamandes du XVI^e siècle et la **haute lice de Pasquier de Grenier** (de Tournai) représentant l'histoire de Lohengrin (1462), il s'agit de la superbe **collection des tapisseries dites d'Arras** léguée par le roi Sigismond-Auguste.

Ce roi avait réuni 356 tapisseries, exécutées pour la plupart dans les ateliers de Bruxelles. De cette collection qui a connu maintes tribulations consécutives aux partages de la Pologne, et qui fut restituée par l'U.R.S.S. à la Pologne en 1921, il restait 136 pièces. Elles représentent des scènes bibliques, des paysages et des scènes burlesques, marquées au chiffre de Sigismond-Auguste et aux armes du Royaume.

Certaines de ces tapisseries sont des « **éditiones principes** » dont on faisait déjà des reproductions au XVI^e siècle.

Le testament de Sigismond-Auguste (mort le 6 Mai 1571) stipule que tous sa collection devrait à la mort de ses sœurs « **servir à l'usage public, non à l'avidité d'au-**

trui, mais à une décoration utile et honnête ».

Pour donner une idée de la valeur, si l'on ose dire marchande, de ces tapisseries, qu'il nous suffise de rappeler que le roi Sigismond-Auguste avait payé une seule série 100.000 thalers; et 100.000 thalers, c'était la somme qu'il devait emprunter pour financer la guerre de Livonie.

Enfin il ne sera pas indifférent de signaler, en cette année 1949 pendant laquelle sera célébré le centenaire de la mort de Chopin, que des **manuscrits de Chopin** ont subi le même sort que les trésors énumérés ci-avant.

COMMENT LES TRÉSORS POLONAIS SE SONT TROUVÉS AU CANADA

Devant l'invasion allemande en 1939, le conservateur du Wawel, M. Swierz-Zaleski fit partir les trésors dans 27 caisses métalliques pour la Roumanie, puis pour la France. Après l'armistice de 1940, elles furent chargées à Bordeaux sur le cargo polonais « Robur » qui mit le cap sur l'Angleterre. Le bateau subit les attaques de la Luftwaffe et M. Swierz-Zaleski dormait avec le glaive de Boleslas le Preux à ses côtés pour sauver au moins cette relique en cas de naufrage. Le « Robur » néanmoins arriva à bon port.

D'Angleterre, les caisses furent acheminées vers le Canada où le Consulat de Pologne les confia aux archives fédérales (Record Building) à Ottawa.

En 1945, sur l'ordre du chargé d'Affaires du Gouvernement polonais de Londres, Babinski, la majeure partie fut transférée dans les caves de la Banque de Montréal à Ottawa, et au couvent des Pères Rédemptionnistes à Sainte Anne de Beaupré (province de Québec) ainsi qu'au couvent du Sang de Jésus.

LES DIFFICULTÉS DE RECUPERATION

Le Gouvernement canadien a restitué à la Pologne la partie des collections qui avait été laissée au Record Building, mais c'est là une partie minime.

Et lorsque M. Swierz-Zaleski se présenta dans les deux couvents, il lui fut répondu que les caisses avaient été déjà « remises ».

Or, le seul individu qui possédait un duplicata du reçu et connut

le mot de passe convenu, était un certain M. Polkowski « travaillant » actuellement pour les émigrés de Londres.

La police canadienne a pu d'ailleurs trouver les 24 caisses confiées aux Pères Rédemptionnistes.

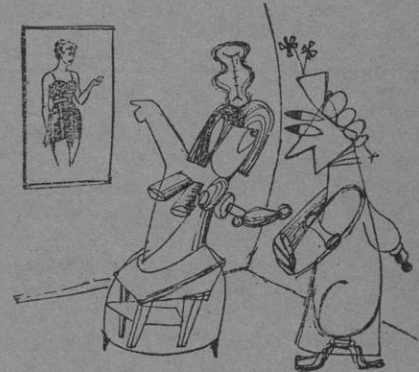
Mais à l'intervention du Gouvernement polonais, le Gouvernement canadien a répondu en prétendant qu'il ne pouvait exercer aucune pression sur M. Duplessis, président de la province de Québec, qui **refuse obstinément de remettre les trésors au Gouvernement polonais étant donné que celui-ci « ne lui plait pas »**.

Or, c'est évidemment avec le Canada seul que la Pologne peut traiter et non pas avec la province de Québec qui n'a pas de représentation diplomatique propre.

Les choses en sont donc là. Mais il est hors de doute que la Pologne qui a déjà tant de pertes irréparables à déplorer, ne saurait renoncer à cette partie de son patrimoine qui a pu être sauvée.

Ces collections présentent par ailleurs un tel intérêt international que, voici trois ans, lorsque le bruit a couru qu'elles allaient revenir en Pologne, les conservateurs des plus grands musées de Paris, Londres et Bruxelles, ont spontanément proposé de les faire transiter par ces capitales et se sont offerts à organiser des expositions dans leurs plus belles salles.

HUMOUR POLONAIS



Cela doit-il représenter une femme?
(Szpilki — Varsovie)

LES SPORTS SKI

Du 23 Février au 3 Mars 1949 aura lieu à Zakopane, dans les Tatras polonaises une Compétition internationale de ski pour la « Coupe des Tatras ». Organisée par l'Association Polonaise de Ski, cette épreuve comprendra une course de 18 km hommes et 8 km dames, un combiné norvégien, un combiné alpin, une descente, un slalom, un relais de 4 x 10 kms et une course de 30 kms.

ACTUALITÉ POLONAISE

BULLETIN DU BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, Rue Taitbout - PARIS (9^e)

Tél. : PRO. 42.37

Edité comme manuscrit

Reproduction autorisée

N^o 84 (4^e année)

Le 15 Février 1949

COMMERCE POLONAIS FACTEUR DE PAIX

Les rapports commerciaux entre les démocraties populaires et l'U.R.S.S. ont été établis dès la libération par un jeu d'accords commerciaux à longue durée (5 ans pour la plupart) ces accords avaient néanmoins un caractère bilatéral et pêchaient par le manque de coordination aussi bien pour ce qui était de la production que de la répartition des marchandises.

Mais c'est justement le Conseil d'Assistance Economique Mutuelle qui permettra de tirer parti au maximum des forces économiques en présence, des transports et des modalités de paiement les plus favorables aux parties contractantes, et cela sur la base d'une absolue égalité et souveraineté des membres. Sur la base de l'aide mutuelle en produits de consommation et en moyens de production.

Ainsi la Pologne importera cette année en provenance de l'Union Soviétique du coton, du minerai de fer, du manganèse, du chrome, du pétrole brut, des produits chimiques, des machines-outils, des automobiles, des avions et des tracteurs, de même que des installations radiophoniques et cinématographiques; elle exportera du charbon, du coke, des locomotives, des wagons, des produits sidérurgiques, des textiles, des verreries, du papier et du sucre. Mais les 270 millions de dollars du chiffre d'affaires prévu pour 1949 entre la Pologne et l'Union Soviétique n'englobent pas les fournitures d'investissement que la Pologne recevra de ce pays.

L'accord d'investissement en vigueur entre la Pologne et l'U.R.S.S. prévoit que cette dernière lui livrera dans les 6 années à venir (à remarquer que ces 6 années correspondent à celles du plan polonais de 6 ans) des biens d'investissement pour une somme globale de 450 millions de dollars.

On s'aperçoit qu'aux termes de cet accord les fournitures soviétiques à la Pologne se divisent en deux parties : la première qui comporte des équipements d'usines entières (sidérurgiques et chimiques ainsi que des centrales électriques), la seconde qui prévoit l'approvisionnement en matériel des industries houillère, pétrolière et de celle du bâtiment.

L'équipement en provenance de l'U.R.S.S. sera remboursé par des exportations de marchandises au cours des 5 années qui suivront les livraisons.

La Pologne vient justement de recevoir les livraisons de matériel pour

son industrie pétrolière — ce même matériel qu'il lui a été impossible de se procurer ailleurs en raison de la politique de discrimination appliquée par les Etats-Unis à l'égard des démocraties populaires.

La Pologne vient par ailleurs d'assurer l'extension de son commerce extérieur aux pays de l'Europe Occidentale, par la signature tout récemment d'une série d'accords commerciaux qui font que la Grande-Bretagne, la Suède et la France sont respectivement et par ordre d'importance son 2^e, 3^e et 4^e client.

L'accord commercial polono-britannique qui porte sur des échanges en 5 ans de marchandises d'une valeur de 300 millions de livres sterling, prévoit en outre des crédits britanniques à la Pologne pour l'achat de la laine et des indemnités polonaises aux actionnaires britanniques, des entreprises qui ont été nationalisées en Pologne.

Le surplus des viandes et des bécons polonais doit être acheminé au Royaume-Uni contre des machines-outils, du caoutchouc et du pétrole.

Ce n'est pas pour rien que M. Hugh Dalton a déclaré à la Chambre des Communes que la Pologne est liée à la Grande-Bretagne par son accord commercial le plus important, (il ne connaissait pas encore les termes du protocole commercial polono-soviétique pour 1949 signé deux jours plus tard).

L'accord commercial franco-polonais pour 1949 signé le 30 Décembre dernier portera sur des échanges commerciaux s'élevant à 6 milliards de francs dans chaque sens, ce qui est un accroissement notable des échanges par rapport à l'année précédente.

En 1949, la Pologne fournira à la France plus de 2 millions de tonnes

de charbon, des céréales secondaires, du sucre et des produits chimiques de base, contre des livraisons françaises de laine peignée, de phosphates, de minerai de fer, de colorants et de matériel mécanique.

Il résulte de tout cela que le Commerce polonais tend à une importation-exportation de plus en plus active avec l'Est et avec l'Ouest, et constitue un des facteurs essentiels de la paix en Europe.

L'EGLISE ET L'ETAT

Dès le lendemain de la Libération, deux faits significatifs illustrent les rapports entre le nouvel Etat polonais et l'Eglise :

1^o) les biens de l'Eglise sont exempts du partage prévu par la réforme agraire ;

2^o) l'enseignement religieux reste obligatoire dans les écoles où l'élève ne peut en être dispensé que sur demande expresse de ses parents.

L'Eglise catholique jouit donc dans la Pologne populaire des prérogatives dont elle est, depuis longtemps, frustrée dans la plupart des pays de l'Europe Occidentale.

Cette position libérale des dirigeants polonais a été réaffirmée au Congrès d'Unification de deux partis ouvriers, congrès où est né le PZPR (Parti Unifié Ouvrier Polonais), dont l'influence est désormais prédominante dans le gouvernement.

M. Zawadzki, vice-premier ministre polonais, y déclare notamment :

« Le PZPR ne lutte pas contre la religion. Il entend garantir la liberté du culte et de conscience. Le PZPR respecte toutes les croyances et se prononce pour la non-ingérence de l'Etat dans les choses de la religion. »

Au Parlement, le premier ministre Cyrankiewicz déclara à son tour :

« Le gouvernement est partisan de la liberté du culte et de conscience. Il ne tient pas à intervenir dans les affaires intérieures de l'Eglise. » Cependant, le premier ministre ajouta :

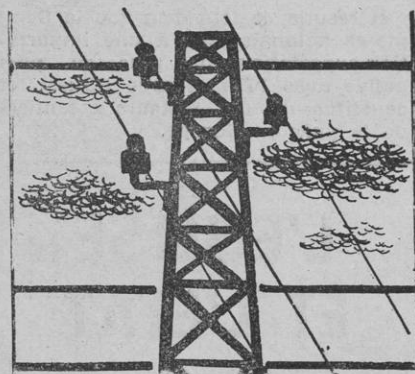
(Suite page 4, col. 1.)

VIE ÉCONOMIQUE

LA PRODUCTION DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Conformément aux thèses du plan de six ans, l'énergie électrique jouit en Pologne de la priorité sur les autres branches industrielles. Elle est considérée comme l'un des facteurs qui conditionne l'industrialisation du pays.

La reconstruction des principales usines s'est faite à un rythme rapide, de même que la remise en état du réseau de haute-tension qui comporte maintenant 4.000 km. de lignes nouvelles, outre les 14.000 km. de lignes anciennes. La nécessité de développer le système d'interconnexion a été l'une des tâches les plus urgentes en vue d'alimenter en énergie les centres industriels et urbains.



Les résultats obtenus dans ce domaine ont permis de dépasser le niveau de production d'avant-guerre, pour l'ensemble des usines se trouvant sur le territoire actuel du pays. Dès 1946, la production a été de 50 % supérieure à celle de la Pologne de 1938. En 1947, elle atteignait 6,6 milliards de KWH, en 1948, 7,4 milliards. Il en est résulté un rapide accroissement de la consommation par tête d'habitant, qui de 110 KWH qu'elle était avant-guerre (moyenne pour les années 1933-37) est passée à 275 KWH en 1947 et à 315 KWH en 1948.

Pour réaliser ces progrès d'importants investissements ont été effectués. En premier lieu, il faut mentionner la construction d'une ligne de 220 KV, reliant le bassin minier au centre textile de Lodz. Cette ligne de 162 km. est conçue pour former le premier tronçon d'un réseau de haute tension, couvrant l'ensemble du pays. A la centrale de Lodz, a été montée en 1948, une chaudière moderne de 20 mètres de haut et d'une capacité horaire de 100 tonnes-vapeur. En 1948, l'ensemble des investissements dans l'industrie énergétique s'est élevé à 4,3 milliards de Zlotys.

Un aspect particulier du développement de la production énergétique en Pologne est la coopération dans ce domaine avec la Tchécoslovaquie. Un comité énergétique polono-tché-

coslovaque a décidé la construction d'une importante centrale électrique à Dwory (près d'Oswiecim), qui fournira du courant à part égale à chacun des deux pays. Une ligne de 220 KV qui sera alimentée par cette centrale servira également à relier les deux réseaux nationaux de haute tension.

LE TRAFIC DE LA FLOTTE COMMERCIALE POLONAISE EN 1948

Au cours de 1948, la flotte polonaise a transporté au total 1.759.863 tonnes de marchandises (203 % par rapport à 1947) et 35.022 passagers (130 %, par rapport à 1947).

Les données ci-dessus concernent la navigation en haute mer. Les unités de cabotage ont assuré les transports de 263.917 passagers et de 3.219 tonnes de marchandises.

EXPORTATION DU CHARBON POLONAIS EN 1948.

L'extraction charbonnière qui a atteint l'année dernière plus de 70 millions de tonnes, chiffre supérieur de 11 millions de tonnes à celui de 1947, a permis à la Pologne de dépasser son plan d'exportation.

Celui-ci initialement fixé à 22.500.000 tonnes a été réalisé à 109 %.

Les envois à l'étranger se répartissent de la façon suivante :

Pays Scandinaves..	7.456.000 tonnes
Union Soviétique....	7.398.000 »
Europe Occidentale..	3.904.000 »
Europe Centrale....	2.800.000 »
Pays Balkaniques....	680.000 »
Charbon de soute vendu dans les ports	400.000 »

LES PROJETS DE LA "NOUVELLE ACIERIE" SONT A L'ÉTUDE

On sait déjà que la Pologne se propose de construire au cours du plan de six ans une grande usine sidérurgique d'une capacité annuelle de 1,5 millions de tonnes d'acier — qui produira donc autant que toutes les usines sidérurgiques polonaises en 1947.

Ainsi qu'il a été annoncé, les installations de cette usine géante seront fournies par l'Union Soviétique, conformément aux termes de l'accord conclu entre les deux pays en janvier 1948.

Les préparatifs sont maintenant très avancés. De grands travaux sont effectués sur le terrain où doit être construite cette nouvelle aciérie.

Les études préalables avaient été soumises en Avril 1948 au Ministère de la Production Industrielle qui les

ACCROISSEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE INDUSTRIELLE EN POLOGNE

Depuis la Libération, on constate en Pologne un constant accroissement du nombre des salariés dans toutes les branches de l'économie. Cet accroissement est si rapide, qu'en Septembre 1946, les effectifs autres que ceux de l'agriculture et de la défense nationale avaient déjà dépassé leur niveau d'avant-guerre.

Les statistiques des assurances sociales, qui donnent des références par rapport à 1939, accusent pour les effectifs en question l'indice 138,5.

Les évaluations publiées par l'Institut de l'Economie Nationale, portent pour 1946 sur 2.608.000 salariés, pour 1947, sur 3.125.000 et pour 1948 (jusqu'à Octobre), sur 3.716.000.

On peut se demander quelle est l'origine des ressources humaines qui ont permis cette augmentation des effectifs, d'autant plus intéressante que la population de la Pologne a sensiblement diminué.

Les grands réservoirs en main-d'œuvre que constituent les campagnes polonaises, ont sans doute fourni la majeure partie des recrues, ceci conformément aux plans nationaux.

Dans une bien moindre mesure, on peut attribuer l'accroissement des effectifs non agricoles au transfuge dans l'industrie des éléments occupés dans certaines activités qui se sont avérées économiquement inutiles.

a communiquées à des spécialistes de la sidérurgie soviétique. On s'attend à ce que la mise au point du projet soit bientôt achevée. L'objectif est si important qu'il demande d'importants préparatifs pour créer les cadres de spécialistes nécessaires.

2.200.000 m³ de fondations seront creusés. Les travaux de terrassement porteront sur 1.450.000 m³. 7 millions de m³ de bâtiments seront élevés; ils couvriront une superficie d'environ 35 ha. Le poids du matériel sera d'environ 3.250.000 tonnes.

Cette aciérie est conçue de façon à remplacer le travail physique de l'homme par des dispositifs automatiques. Elle doit trancher avec les installations désuètes qui prédominent encore à l'heure actuelle dans la sidérurgie polonaise.

VIE CULTURELLE

EN MARGE DU QUATRIÈME CONGRÈS NATIONAL DES ÉCRIVAINS POLONAIS

Dans les derniers jours de janvier 1949 s'est tenu à Szczecin, ville portuaire de la Pologne, le 4^e Congrès National de la Société des Gens de Lettres.

Réunis peu après le Congrès de l'Unification de deux partis ouvriers, les écrivains polonais ne pouvaient ne pas réagir devant cet événement important qui marque une étape nouvelle dans le développement politique de leur pays, en renforçant le rôle dirigeant de la classe ouvrière dans l'état.

De nombreux orateurs se sont demandé si la littérature polonaise contemporaine reflétait les changements politiques et sociaux dont la Pologne a été le théâtre au cours de ces dernières années.

Dans un pays de démocratie populaire où tout concourt à offrir aux travailleurs une participation de plus en plus large aux bienfaits de la culture, l'écrivain se trouve en face de lecteurs nouveaux, non plus issus de la seule bourgeoisie et des classes moyennes, mais aussi de la payannerie et de la classe ouvrière.

Pour qui écrivez-vous ?

Les goûts et les préoccupations des travailleurs sont-ils identiques à ceux de la bourgeoisie ? De fructueuses enquêtes ont été menées à ce propos par l'Association des Ecrivains polonais au cours de l'année passée. *Les écrivains sont allés dans les coins les plus reculés de leur pays, ils ont lu leurs œuvres à des auditoires attentifs, ils ont discuté avec leur public. Ils ont appris ainsi, par leur propre expérience, quelle résonance prenait leur œuvre. L'écrivain peut-il échapper à cette loi de l'offre et de la demande ? aux exigences de ses « consommateurs » ?*

Le rôle de l'écrivain.

Le patriotisme si vif des Polonais, né de leur douloureuse histoire, les a habitués depuis longtemps à considérer la littérature comme un message et les écrivains comme des héros de la cause nationale et du progrès social, les grands romantiques comme Mickiewicz et Slowacki, autant que les écrivains contemporains. C'est donc tout naturellement que le peuple leur assigne le rôle de guides spirituels et d'éducateurs des masses. Nous sommes là en présence d'un facteur qui influe à sa façon sur la création artistique en lui interdisant de se réfugier dans les brumes de l'abstraction ou de s'enfermer dans une tour d'ivoire. « Lorsqu'on vit en société, il n'est pas possible de se libérer de la société ».

Le courant littéraire prédominant.

Mais ce rôle de l'écrivain qui l'oblige à expliquer par les moyens propres à son art la réalité qui l'entoure, l'homme présent, le passé récent, les difficultés et les espoirs d'un proche avenir, exigent de lui une connaissance vaste et profonde de la société qu'il décrit, de ses éléments divers et complexes. Autrement il ne ferait qu'enregistrer une multitude de faits et se perdrait dans un fatras d'événements sans rapports de cause à effet. *Les écrivains qui se réclament de l'idéologie marxiste sont des partisans résolus « du réalisme socialiste », car ils estiment que c'est la boussole qui permet de se retrouver dans la réalité, qui explique le sens de la vie et la place que l'homme occupe dans l'univers. Ils considèrent que d'autres formes d'expression littéraire ont également droit de cité dans un pays de démocra-*

tie populaire, mais ils estiment que les réformes de structure dont s'enorgueillit la Pologne nouvelle (telles que la réforme agraire, l'industrialisation intense du pays, la réforme scolaire qui fait un pays de lecteurs de ce pays où l'on comptait avant la guerre presque quarante pour cent d'illettrés), influent et influenceront non seulement sur le peuple, mais aussi sur le créateur, l'écrivain lui-même.

Pourquoi une littérature est-elle pessimiste ou optimiste ?

Le nouveau type d'homme qui se forme présentement, libéré de l'exploitation capitaliste, de l'oppression nationale, fier de l'œuvre qu'il accomplit, confiant dans ses possibilités et soucieux de l'avenir socialiste qu'il prépare, semble incompatible avec les théories de mysticisme, de catastrophisme, d'irrationalisme et d'existentialisme qui reflètent le désarroi des écrivains de la bourgeoisie, incertains du lendemain dans un régime qui n'offre plus de grandes possibilités à leur épanouissement intellectuel. Citons, à ce propos un intéressant échange de vues qui s'engagea entre les catholiques et les marxistes autour de la conception du héros livresque. *Les premiers, par la bouche de Georges Zawieyski, défendirent la thèse du « relief artistique » du héros maudit. Le rapporteur de la thèse adverse, Stéphane Zolkiewski, y opposa des exemples de héros « positifs » qui fourmillent dans la littérature soviétique, à commencer par l'œuvre de Maxime Gorki. L'intérêt du personnage dépend moins de son attitude moral que du don qu'aura l'auteur à le rendre vivant et convaincant. Alexandre Kornieitchouk, mari de Wanda Wasilewska y ajouta les noms de Tchapaïev et de Momych Ouli de la Chaussée de Volokholamsk.*

Cet homme nouveau, ce « héros positif » incite aujourd'hui l'écrivain à contribuer par la plume à l'avènement d'une société meilleure, libérée de la contrainte de l'argent, il lui demande en somme de « s'engager » dans le combat pour l'affranchissement de l'humanité.



Léon Kruczkowski né à Cracovie, en 1900, a débuté en 1932 par un roman social et historique « Kordian et le Vilain », tableau de la condition paysanne à la veille de l'Insurrection de 1830.

Un second roman de Kruczkowski, « Plumes de Paon », montre l'éveil de la conscience sociale et politique du paysan polonais dans les premières années du siècle.

Dans « Pièges et Impasses » (1937) l'auteur s'attache aux rémous provoqués dans les milieux intellectuels par la crise économique de 1930.

Ancien Sous-Secrétaire d'Etat à la Culture et aux Beaux-Arts, il vient d'être élu président de la Société des Gens des Lettres par le 4^e Congrès National des Ecrivains Polonais qui vient d'avoir lieu à Szczecin.

RADIO

La construction du plus grand émetteur en Pologne

Jusqu'ici la Pologne ne disposait que de deux grands émetteurs notamment celui de Varsovie I et Wrocław dont la puissance ne dépassait pas 50 Kw. A l'heure actuelle on procède aux travaux préparatoires de la construction d'un nouvel émetteur à ondes longues de 200 Kw.

L'antenne du nouvel émetteur sera plus haute que la Tour Eiffel de Paris ; son mât de 335 m. de haut sera exécuté par une firme polonaise « Mostotstal » qui a déjà procédé aux

travaux de la construction des fondements. Un ascenseur spécial sera employé auprès de la construction. Il fournira des matériaux nécessaires au sommet du mât. Vu l'énorme poids de cette antenne — elle pèse 1.000 tonnes — le mât sera appuyé sur des bases en béton armé, enfoncées 15 m. sous le sol et soutenues par 12 câbles d'acier.

L'ouverture du nouvel émetteur dont la portée englobera toute la Pologne aura lieu en 1949.

L'EGLISE ET L'ETAT

(Suite de la page 1.)

« Le gouvernement n'est pas disposé à tolérer l'attitude agressive à son égard de certains membres du clergé pas plus que leurs tentatives d'intervention dans les affaires publiques. Il n'admet pas que la foi religieuse soit utilisée à des fins étrangères à la religion aux fins d'une lutte politique contre la démocratie populaire. »

Ainsi a été réaffirmée la ferme attitude du gouvernement polonais, dictée par le souci de voir s'établir de bons rapports entre l'Etat et l'Eglise, fondés sur le respect mutuel et qui s'insèrent dans le cadre de la grande œuvre de paix que le peuple polonais appelle de tous ses vœux.

HUMOUR POLONAIS

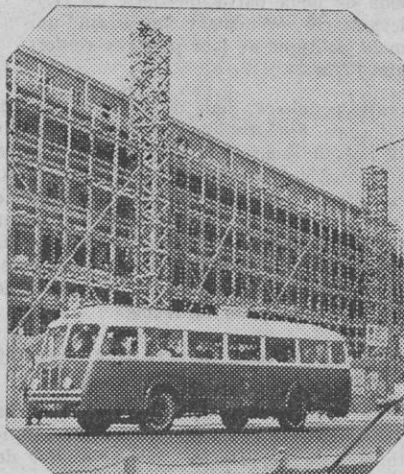
Otto Strasser est impatientement attendu en Allemagne Occidentale.



Une toute petite modification.
Dziennik Zachodni-Katowice.

Varsovie se relève de ses ruines

Celui qui observe quotidiennement la reconstruction de Varsovie et voit en quelques mois s'élever de nouveaux bâtiments, là où avant s'amoncelaient des ruines, est frappé en même temps par le soin qu'apportent les urbanistes, les architectes et les historiens de la capitale polonaise à tracer la ville selon un plan établi à l'avance tout en lui conservant autant que possible tous ses vestiges du passé et en lui restituant ses trésors historiques récupérables.



Un aspect familier de Varsovie — les échafaudages.

La nouvelle Varsovie ne rappellera la capitale polonaise de 1939 que par quelques fragments spécialement reconstitués pour donner une continuité à la ville martyre, autrement les plans prévoient le percement de larges artères dans le centre de la cité et l'aménagement de quartiers résidentiels à ses extrémités, avec parcs, piscines, cinémas de quartier, écoles, stades et magasins. Les centres industriels seront situés dans la proche banlieue.

Jusqu'à ce jour 27 millions de m3 de bâtiments d'habitation et 3 millions de m3 de bâtiments d'administration ont été reconstruits à Varsovie, cela se traduit par 265.000 pièces habitables (soit presque la moitié des pièces existant avant guerre), 288 écoles primaires et secondaires, 107 écoles

professionnelles, 10 écoles supérieures, 77 hôpitaux, 15 centres médicaux et 305 centres d'Assistance sociale.

11 théâtres, 6 cinémas, 38 bibliothèques et 9 musées ont ouvert leurs portes pendant la même période.

Un réseau électrique de 1.100 km., 600 km. de tuyaux de canalisation, 360 km. de tuyaux à gaz et 3.720 réverbères ont été remis en état ainsi que la station des pompes, les filtres et 3 centraux téléphoniques desservant 19.540 appareils.

Les rues de Varsovie ont été recouvertes de 1.188.000 m2 de pavés et d'asphalte, 2 nouveaux ponts relient les berges de la Vistule et la construction des 2 autres est presque terminée. Les transports en commun de la capitale disposent de 27 lignes de tramways, 23 lignes d'autobus et 4 lignes de trolleybus.

Une gare de chemin de fer provisoire a été construite dans le centre de la ville, qui sera remplacée bientôt par une gare définitive, et un aéroport avec 3 pistes d'atterrissage relie aujourd'hui Varsovie par la voie des airs aux grandes capitales européennes.

Au 1^{er} Janvier 1949 la population de Varsovie s'élevait à 607.000 habitants. Cette capitale qui fut une cité-fantôme le jour de sa libération, avec ses 52.000 habitants, a atteint aujourd'hui la moitié de sa population d'avant-guerre.

LES SPORTS



Les championnats de Pologne du patinage sur glace viennent d'avoir lieu à Karpacz, en Basse Silésie.

Sur notre photo, Anne Burshe, la nouvelle championne du patinage artistique.

Déclaration

du porte-parole du gouvernement polonais

au sujet des informations et d'une prétendue « instruction » de « Voice of America » militaire

Au cours d'une conférence de presse, M. Grosz, porte-parole du gouvernement polonais, a déclaré que l'information publiée par « Voice of America » selon laquelle la jeunesse polonaise étant forcée de rester en classes aurait été empêchée de prendre part à l'intronisation du cardinal polonais Wyszynski, est fautive, étant donné que l'intronisation du cardinal a eu lieu, comme on sait, un dimanche, alors que les écoles sont fermées.

Le porte-parole a en outre montré aux représentants de la presse une coupure d'un journal new-yorkais où fut publiée la photocopie d'une prétendue instruction du maréchal polonais Zymierski au général Modelski, alors attaché militaire polonais à Washington, invitant ce dernier à organiser un service de renseignements

ayant pour but de surveiller la Pologne américaine (organisation des Polonais d'Amérique).

« Cette instruction — a déclaré le porte-parole — n'est en effet qu'un faux, un photo-montage d'une vraie signature et d'un faux texte ».

M. Grosz a démontré à l'appui de son affirmation une série de fautes que contient ce document et a présenté aux journalistes plusieurs agrandissements photographiques effectués par des experts, qui prouvent que des falsifications ont été commises à l'établissement de cette « instruction ».

« A côté des divergences du point de vue graphologique et des différences de caractères de machine, il existe dans le texte des fautes d'orthographe », a-t-il ajouté.

ACTUALITÉ POLONAISE

BULLETIN DU BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, Rue Taitbout - PARIS (9^e)

Tél. : PRO. 42.37

Edité comme manuscrit

Reproduction autorisée

N° 85 (4^e année)

Le 1^{er} Avril 1949

DIGNITÉ DE TRAVAIL ET DE PAIX

M. Winiewicz, ambassadeur de Pologne aux Etats-Unis, interrogé le 5 mars dernier par un journaliste, lors de son arrivée à New-York, déclarait :

« La Pologne poursuit ses efforts pour la paix et la compréhension entre toutes les nations, quels que soient leur idéologie et leur régime. Ce qui nous intéresse le plus, ce sont les relations économiques avec les Etats-Unis ».

En ces deux phrases, l'Ambassadeur de Pologne résumait les deux préoccupations constantes de la politique étrangère de son pays : l'établissement d'une paix juste et durable, le développement des relations commerciales avec le monde entier.

Le problème de la paix est en Pologne plus actuel que jamais. Si, il y a un an encore les inquiétudes des cercles dirigeants étaient essentiellement motivées par la politique des occupants en Allemagne occidentale, les préoccupations actuelles s'expliquent par des faits d'une autre nature vaste envergure. Le pacte de Bruxelles d'abord, la création, au début de cette année, de l'Union Européenne, les préparatifs accélérés du Pacte Atlantique et la course effrénée aux armements, autant de faits étudiés de près par la presse polonaise et dont l'évolution inquiète le gouvernement et le peuple polonais.

Le danger de guerre ne saurait, en effet, laisser les Polonais indifférents. Ce serait un truisme que de dire que la dernière guerre est encore toute proche, que toutes les ruines ne sont pas relevées, que toutes les plaies ne sont pas pansées.

Mais dans ce pays plus que tout autre dévasté, l'avenir se concrétise en plans de reconstruction et de développement et les résultats déjà obtenus permettent d'augurer de son succès.

Mais pour cela il faut la paix. Les ouvriers qui reconstruisent Varsovie à un rythme tel que d'un mois sur l'autre le voyageur ne reconnaît plus la capitale ; les mineurs de Silésie et les dockers de Szczecin ; les ouvriers du textile de Lodz et les métallurgistes de Walbrzych le savent bien. Ils sont fiers des résultats des deux premières années du plan triennal. Ils comptent bien

dépasser les prévisions pour 1949, tandis que déjà, dans chaque entreprise, à chaque échelon de l'organisation économique, on élabore les détails du plan de six ans. Ils entendent poursuivre l'œuvre entreprise. Ils savent le dire bien haut et pas un jour ne se passe qu'ici ou là une proclamation ne fût lancée, une motion votée pour la défense de la paix. Les intellectuels polonais, instigateurs, aux côtés de leurs amis français, du Congrès Mondial des Intellectuels pour la Paix à Wrocław, en septembre dernier, ne sont pas les moins actifs. Ils savent, par leurs articles et leur action, définir le danger et mobiliser la nation.

« Un dur labeur, un travail efficace seront notre contribution à la grande œuvre de l'édification d'une paix durable, d'une paix universelle ». Cette résolution, adoptée par les travailleurs de Varsovie, fait allusion à un travail qui déborde le cadre de la nation. Le relèvement de la Pologne, le développement de son industrie et de son agriculture sont œuvres pacifiques et qui ne sauraient s'épanouir que grâce à la paix que le peuple polonais entend gagner, en étroite fraternité avec les autres peuples. Les résolutions votées par les syndicats et les organisations de femmes et de jeunesse, trouvent un écho au delà des frontières.

Mais, pourrait-on dire, adresses et proclamations ne sont que paroles. Comment agir pour sauvegarder la paix ? Que fait en ce sens le gouvernement polonais ? Des chiffres sont là pour fournir une réponse éloquent : le commerce extérieur polonais, en 1948, a porté sur plus d'un milliard de dollars, soit 528.134.000 dollars d'exportations et 509.511.000 d'importations. C'est avec 33 pays que la Pologne entretient actuellement des relations commerciales, au nombre desquels l'URSS, la Suède, la Tchécoslovaquie, la Grande-Bretagne et la France. Le gouvernement attache à ces relations une importance qui n'est pas exclusivement économique. Est-il besoin de souligner que dans la mesure où des échanges commerciaux normaux sont un facteur de stabilisation économique, ils deviennent un facteur de paix ? Ainsi se trouve expliquée l'affirmation de M. Winiewicz quant à l'im-

portance du commerce entre la Pologne et les Etats-Unis, d'autant plus que le volume de ces échanges est en régression, passant de 10 % du total en 1947, à 3 %. On sait qu'à la Commission Economique et Sociale de l'ONU, et plus récemment lors de la dernière session de l'ECE, à Genève, la Pologne s'est énergiquement élevée contre toute politique de discrimination économique. Elle a su démontrer que les échanges Est-Ouest étaient dans l'intérêt des deux parties, dans la mesure où ils permettent de réaliser une notable économie de dollars et d'accélérer la mécanisation de l'agriculture des pays de l'Est, de renforcer le volume des importations et des exportations — base de toute stabilisation pacifique de l'Europe.

Aussi est-ce avec une légitime inquiétude que le gouvernement polonais a accueilli l'annonce des dernières directives des Etats-Unis, visant à restreindre les exportations vers l'Est. Les Polonais ne se lassent pas de rappeler que sur le plan économique, comme sur le plan diplomatique, ou celui des échanges culturels ils n'ont jamais manifesté aucune tendance à l'exclusivité des contacts avec l'Union Soviétique et les autres démocraties populaires sachant bien qu'une telle tendance ne ferait que précipiter la coupure du monde en deux blocs antagonistes.

La presse polonaise a réagi du reste en ce sens dès que furent connues à Varsovie les dernières instructions de M. Harriman : « Sans tenir compte, écrit le « Kurier Godzienny », des discriminations introduites par certains états, et tout particulièrement par les USA dans le commerce avec l'URSS et les démocraties populaires, nous tenons à conserver dans notre commerce extérieur la politique que nous avons pratiquée jusqu'à présent ; et nous entendons poursuivre ses échanges avec tous les pays qui désirent entretenir des rapports économiques avec nous sur un pied de parfaite égalité ».

Telle est la volonté de paix du peuple polonais, conscient de la grandeur de l'œuvre entreprise et de l'ampleur des forces de paix dans le monde.

VIE ÉCONOMIQUE

LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE DANS LE PLAN DE SIX ANS

L'industrie métallurgique est essentiellement en Pologne une industrie-clé, satisfaisant aux besoins des investissements dans le domaine de l'industrie, des transports et de l'agriculture. Les produits de consommation (quincaillerie, etc...) ne constituent que 15 % de l'ensemble de la production.

Au cours du plan triennal de reconstruction, l'industrie métallurgique a été parmi les plus rapides dans son développement. Dès novembre 1947, la valeur de sa production correspondait à la moyenne mensuelle d'avant-guerre. A la fin de 1949 son volume doit être le double de celui d'avant-guerre.

En ce qui concerne le plan de six ans, les prévisions ne sont pas encore définitives. On sait déjà que la production métallurgique devra atteindre le coefficient 2,5 en 1955, pour permettre à l'ensemble des industries de doubler leur production.

Développement des diverses branches de la métallurgie au cours des années 1949-1955

Année	Total	Machines-outils	Machines textiles	Matériel ferroviaire	Tracteurs	Camions
	Millions de Zlotys.1937				Unités	
1949	1220	74	30,0	374	2000	300
1950	1553	88	38,3	413	2500	1200
1951	1920	115	45,1	459	4000	3000
1952	2216	142	52,2	480	5000	5500
1953	2554	171	63,3	502	7000	8000
1954	2856	208	74,0	505	9000	11500
1955	3228	220	85,3	509	11000	13000

En ce qui concerne le matériel ferroviaire, dont la situation est déjà satisfaisante, on note simplement la construction de locomotives lourdes et de wagons de 60 tonnes. Le parc fluvial s'enrichira de 150 remorqueurs et de 500 péniches construites en Pologne.

La production des machines-outils sera en 1955 supérieure de 20 fois à celle d'avant-guerre. Le nombre de modèles réalisés passera de 71 à 212. La Pologne commencera la construction de fraiseuses, de tours automatiques, etc...

Pour permettre à l'industrie textile d'accroître sa production de 60 %, la construction des machines textiles devra tripler au cours des six ans. Les filatures seront les premières rééquipées ; les usines de tis-

sage et de finissage, partiellement.

En ce qui concerne les machines agricoles, le problème de la modernisation des modèles est à l'ordre du jour : la construction de semeuses, moissonneuses, lieuses, batteuses, charrues à plusieurs socs pour tracteurs est envisagée. En 1955, on prévoit la production de 14.000 semeuses et de 5.000 moissonneuses. On en finira de la sorte avec les méthodes artisanales dans ce domaine de la production. Les tracteurs en particulier seront construits en série. Les 13.000 tracteurs de production nationale et ceux provenant de l'importation pourront alors travailler 40 % des terres arables.

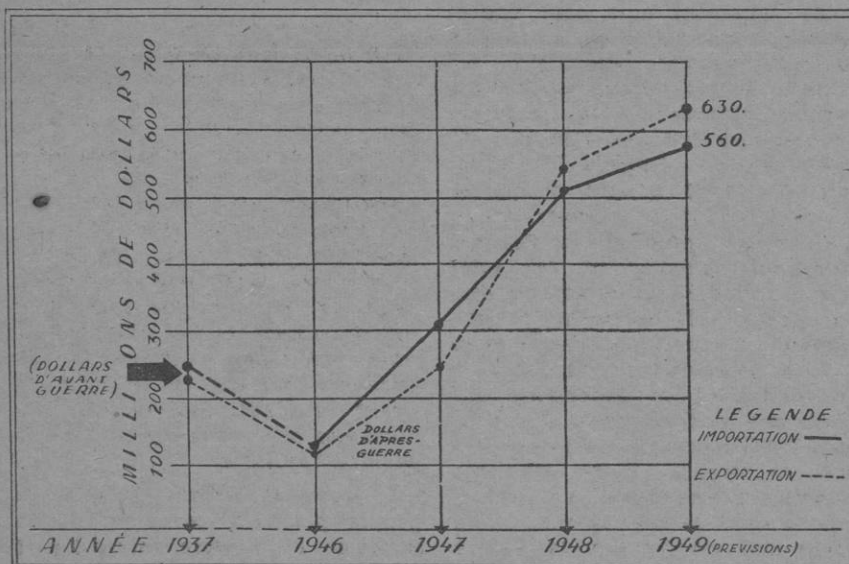
Dans le domaine de l'automobile, un grand effort est à accomplir.

Avant-guerre, la Pologne comptait par tête d'habitant 8 fois moins de voitures que la Tchécoslovaquie et 60 fois moins que l'Angleterre. Elle se propose d'avoir en 1955 un parc de 120.000 automobiles en grande partie fabriquées sur place. Elle produira 13.000 camions de 2,5 à 3,5 tonnes. Dès 1952, elle sortira ses premières voitures de tourisme dont la production s'élèvera en 1955 de 7 à 10.000. Enfin, elle entreprendra la production de roulements à billes.
















La construction d'appareillage chimique pour l'équipement de l'industrie lourde de 2.000 tonnes prévue en 1949, passera à 18.000 tonnes en 1955. Le volume d'installations frigorifiques devra augmenter de 12 fois. La production de compresseurs doublera, celle des pompes triplera et celle de matériel de levage augmentera de deux fois et demie. La production des machines nécessaires au bâtiment et au terrassement devra augmenter de huit fois.

Enfin, pour la réalisation du programme d'électrification, les usines devront fournir des turbines d'une puissance de 600.000 KW et des chaudières de 100 tonnes à 80 atm. La construction entièrement nouvelle de turbines à vapeur devra porter en 1955 sur des turbines d'une puissance de 25 à 50.000 KW.

L'industrie métallurgique occupe une place sans cesse grandissante dans l'ensemble de la production polonaise. Au cours du premier plan, elle est passée de 9 à 11 % et devra atteindre 15 % à la fin du plan de six ans.



VIE CULTURELLE

	1937 - 1938	1944 - 1945	1948 - 1949
CRECHES	 1659	 853	 5624
ECOLEES PRIMAIRES	 28.778	 14.992	 30.223
SECONDAIRES	 800	 536	 1221
PROFESSIONNELLES	 1489	 835	 6329
SUPERIEURES	 28	 12	 36

Instruction Publique et Sécurité Sociale

« Avant que ne commence l'année 1950, il n'y aura plus en Pologne d'analphabétisme » a annoncé à la tribune du Parlement M. Cyrankiewicz, président du Conseil. A la même occasion il a rappelé que 37 % du budget pour 1949, soit plus du tiers, étaient consacrés à l'instruction publique, au développement des arts et des sciences et à la sécurité sociale.

Ces deux indications recouvrent leur signification entière si l'on tient compte que l'analphabétisme, ce lourd héritage des régimes d'avant-guerre, affectait en 1931 21,3 % de la population polonaise et qu'il a marqué une forte aggravation pendant l'occupation nazie. La lutte pour sa disparition totale a été l'un des premiers mots d'ordre à l'application desquels s'est attachée la Pologne renaissante et cet objectif se trouve, à l'issue de 4 années d'efforts inouïs, en passe de devenir une réalité.

L'importance du budget de l'enseignement ne manquera pas de trouver un sérieux écho hors des frontières polonaises. En effet, que ce pays meurtri qui connaît des préoccupations budgétaires aussi

absorbantes que celles du peuplement, du plan triennal de reconstruction et d'un vaste plan de six ans d'équipement industriel, juge nécessaire et trouve les moyens de verser le tiers de son revenu national à l'instruction publique, aux arts et à la sécurité sociale, ne peut laisser indifférente cette partie de l'opinion mondiale qui attache de l'importance aux possibilités d'échanges et de compréhension offertes par les peuples en pleine ascension matérielle et intellectuelle.

La réforme de l'enseignement a déterminé, avec l'ensemble des réformes sociales, l'entrée massive, à tous les degrés de l'enseignement de fils d'ouvriers et de paysans issus des plus profondes couches du peuple.

C'est ainsi que, à l'échelon secondaire où seulement en 1938 13,7 % des effectifs étaient d'origine paysanne et ouvrière, plus rares encore étaient ceux qui finissaient leurs études. Cette proportion passe aujourd'hui à 42 %. L'afflux de l'élément populaire est plus grand encore dans l'enseignement supérieur (50 %), où des cours de « rat-trapage » et de préparation accélérée

ont été créés en faveur de ceux, que la guerre, l'occupation et les conditions matérielles avaient retardé ou à tout jamais compromis les études.

Parallèlement aux institutions officielles de l'Enseignement, se multiplient sur le plan social des cours et des cercles de formation intellectuelle ou professionnelle, d'initiation à la lecture, aux arts et aux sciences. Ces cours et « foyers » qui pénètrent jusqu'aux villages les plus reculés naissent souvent sous l'impulsion des syndicats, des partis politiques, des coopératives, etc... Le développement des bibliothèques publiques, du cinéma éducatif, du théâtre et des musées (qui tous organisent tournées, projections et expositions ambulantes jusque dans les agglomérations naguère absolument en dehors de tout rayonnement culturel) concourent à multiplier des besoins et des capacités qui font que ce pays est actuellement en train de devenir un vaste chantier, et à tout point de vue, matériel comme culturel, un partenaire, producteur et récepteur de plus en plus grand, dans le courant des échanges pacifiques mondiaux.

LA POLOGNE et le Congrès Mondial pour la Paix

Les représentants polonais du monde du travail, de la science, des lettres et des arts se sont réunis le 24 Mars à Varsovie pour affirmer l'inébranlable volonté de Paix du peuple polonais et afin d'élire le Comité polonais de Défense de la Paix.

Un exposé de M. Jerzy Borejsza, membre du Comité International de Liaison des Intellectuels pour la Défense de la Paix, sur le thème « De Wroclaw à Paris » a ouvert les débats.

Après avoir exprimé sa satisfaction de voir réunis à cette conférence des travailleurs physiques et intellectuels, M. Borejsza exalte le franc et profond attachement du peuple polonais à la Paix.

Il rappelle les innombrables actes des Polonais combattant pour la cause de la Justice et de la Liberté. « Des rangs du peuple polonais — dit-il — sont sortis les valeureux combattants de la Commune de Paris, le légendaire héros le général Karol Swierczewski-Walter, les soldats de l'Espagne républicaine, les héros des luttes clandestines contre l'hitlérisme ».

Après avoir prouvé son héroïsme au cours de la dernière guerre, la nation polonaise a entrepris l'œuvre du relèvement pacifique du pays. Et voici que de nouvelles menaces de guerre se font jour. « Malgré la leçon d'Hitler, il y a eu des naïfs — poursuit M. Borejsza — qui croyaient à la possibilité de devenir maîtres du monde en appuyant sur un bouton électrique. Mais nous savons que la technique soviétique, n'était guère inférieure à l'hitlérienne et souvent même la dépassait. Et on ne saurait admettre que les inventeurs et techniciens de notre camp soient inférieurs aux américains. L'essentiel de l'affaire est ailleurs. Les peuples veulent la Paix et le progrès. En ce moment même, les défenseurs de la Paix se réunissent en une Conférence aux Etats-Unis ».

L'orateur souligne que devant cet état de choses les impérialistes appliquent de nouvelles méthodes et misent sur le cosmopolitisme en espérant avec une phraséologie amener les peuples de l'Europe à renoncer à leur propre développement pour devenir de la « chair à canons ».

Les peuples affranchis aussi bien que ceux des pays capitalistes, savent parfaitement distinguer entre le cosmopolitisme apatride et l'internationalisme. Le premier équivaut à la négation de la patrie et au renoncement à sa propre culture au profit d'une pseudo-civilisation impérialiste, tandis que le second consiste en une coopération profonde de toutes les cultures nationales.

« La leçon de Munich n'a pas été perdue. Les nations ne flatteront pas les déments que sont les fomentateurs de guerre, mais leur mettront des camisoles de force. Nous appellerons les peuples à la vigilance ».

Pour la première fois dans notre histoire un lien indissoluble entre notre peuple et son gouvernement s'est établi. Notre élan et notre effort

créateur troublent le sommeil de nos adversaires et ennemis. Le congrès de Wroclaw pour la Paix et le Progrès fut le résultat de cet effort. Ailleurs, certains ont tenté d'organiser des congrès de diversion, mais qui sont restés sans écho.

Le Congrès de Paris sera une grandiose manifestation de la volonté pacifique. Nous faisons partie du camp de la Paix et nous sommes fiers de participer à ce Congrès.

Prenant la parole, M. Ketrzynski, rédacteur du journal catholique « Słowo Powszechne » a déclaré entre autres : « La voix d'un catholique doit nécessairement se trouver parmi celles qui se prononcent en faveur de la paix. Chaque homme, qui a du cœur et écoute sa conscience, a pour devoir de se ranger dans le camp de la paix pour la défendre ».

Nous ne croyons pas que des divergences telles qu'elles soient puissent être résolues par un conflit. Tous les hommes conscients et honnêtes défendront la paix — a-t-il ajouté.

Le représentant des mineurs de Silésie a déclaré : « Le pic des mineurs polonais veille à la paix et c'est avec ce pic que nous extrairons cette année 80 millions de tonnes de charbon et ceci sera notre meilleure réponse à tous ceux qui désirent une nouvelle guerre ».

La liste provisoire de la délégation polonaise au Congrès Mondial de la Paix a été acceptée par tous les délégués participants à la Conférence Nationale pour la Défense de la Paix à Varsovie.

Parmi les nouveaux proposés, figurent : les professeurs Ajdukiewicz, Chłasiński, Debowski, Kulczyński, MM. Cwik, secrétaire général de la Commission Centrale des Syndicats, Bard, Grabowski, Kociuba — ouvriers, Krasko — paysan, les écrivains — Iwaszkiewicz, Kruczkowski, Nalkowska, etc.

LA FOIRE INTERNATIONALE DE POZNAN 1949.

La XXII^e Foire Internationale de Poznan sera ouverte du 23 avril au 10 mai 1949.

L'an dernier, 235 exposants étrangers et 1.763 polonais y avaient participé.

Cette année, les pays suivants organiseront des stands : U.R.S.S., France, Grande-Bretagne, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Finlande, Suède, Autriche, Allemagne (zone soviétique), Suisse, Hongrie et Italie. On s'attend également à la participation de la Belgique, de la Hollande, du Mexique, de la Turquie et des Philippines. L'an dernier, un certain nombre de ces pays, la Grande-Bretagne, la Finlande, la Suède, la Suisse et l'Autriche par exemple, n'étaient représentés que par des firmes. Cette année leur participation officielle aura sans nul doute pour conséquence d'intensifier les transactions.

L'EGLISE ET L'ETAT

M. Wladyslaw Wolski, ministre polonais de l'Administration Publique, a reçu le 14 mars Mgr. Choromanski, secrétaire de la Commission Episcopale polonaise, auquel il a fait la déclaration suivante sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat :

1° On observe depuis quelque temps un accroissement de la propagande antigouvernementale de la part du clergé au moyen de lettres pastorales et d'instructions confidentielles qui suscitent une inquiétude et une effervescence dans les esprits et qui ont pour but d'accréditer l'impression que la religion serait menacée.

D'autre part, la majorité de l'épiscopat ne s'est pas élevée contre la déclaration antipolonaise et favorable au révisionnisme allemand de certains cercles du Vatican au sujet des Territoires Recouvrés.

2° Il est des cas où des prêtres patronnent des groupes antigouvernementaux clandestins qui constituent des agences impérialistes et coopèrent avec eux. Les groupes en question trouvent souvent un refuge au sein des organisations religieuses.

3° Tous ces faits sont en contradiction évidente avec les efforts solidaires du peuple polonais qui souhaite la reconstruction, la paix et le bien-être.

4° Le gouvernement déclare catégoriquement qu'il n'a pas l'intention de réduire les libertés religieuses. Le clergé bénéficie en Pologne d'avantages beaucoup plus grands que dans certains pays de l'Europe occidentale. Tous les bruits au sujet d'une prétendue liquidation prochaine de l'instruction religieuse dans les écoles sont sans fondement. Les prêtres doivent néanmoins se souvenir qu'il est interdit d'utiliser la liberté de confession dans un sens contraire aux lois ».

5° Les établissements monastiques et toutes institutions de bienfaisance qui satisfont aux exigences de la loi bénéficieront des avantages qui leur appartiennent, en même temps que sera garanti le droit de regard et de contrôle de l'Etat.

6° Les autorités de l'Etat n'ont l'intention de s'immiscer ni dans les affaires du culte, ni dans celles de l'administration ecclésiastique.

7° La normalisation concrète des rapports entre l'Eglise et l'Etat qui trouvera son expression dans la nouvelle Constitution résultera des expériences, découlant elles-mêmes de la position du clergé à l'égard de la démocratie populaire.

8° L'attitude adoptée jusqu'ici par le gouvernement vis-à-vis des questions de croyance témoigne de son intention sincère de normaliser les rapports réciproques dans un esprit de loyauté et de sollicitude concrète pour l'intérêt public. Tous les efforts de l'Episcopat tendant au même but peuvent être assurés du soutien du gouvernement.